

Déclaration commune

du groupe de travail des églises chrétiennes (ACK)
et
des communautés et initiatives de religion islamique
en Bade-Wurtemberg

pour la promotion de la paix et de la justice

Préambule

Dans une époque de polarisation sociale et de radicalisation politique, le monde a besoin de bases solides pour pouvoir agir en commun.

Dans une époque d'exclusion sans merci des réfugiés et de non-prise en compte cynique de leur misère, nous avons besoin de références communes de compassion et de respect.

Dans une époque de mépris des droits de l'homme et d'extermination brutale de vies humaines, les fondements religieux de la paix, de la justice et de la dignité humaine, sont à nouveau à l'ordre du jour.

Chrétiens et musulmans se savent, chacun à leur façon, portés par l'amour de Dieu et redevables à l'amour de Dieu et des hommes.

Par leur réflexion, ils peuvent contribuer ensemble à soulager la misère des migrants, à vaincre l'injustice et la guerre, la cruauté et la violence. En se référant aux fondements les plus intimes de leur foi, ils peuvent contribuer ensemble à la résolution des conflits entre les hommes et des crises sociales ou globales.

C'est ce à quoi nous nous engageons dans cette déclaration commune. Nous appelons musulmans et chrétiens à relever le défi de la paix et de la justice.

Stuttgart, 2016

I. Sur la base de convictions communes ...

Depuis 2011, les membres du comité «Rencontre avec l'islam» de l'ACK du Bade-Wurtemberg et les représentants des communautés et initiatives islamiques se rencontrent deux fois par an lors d'un forum théologique portant sur le dialogue islamo-chrétien.

Suite à la "Lettre des 138 savants musulmans" de 2007, leurs discussions théologiques ont abouti à cette déclaration commune:

1. D'un commun accord, nous sommes convaincus que notre foi en Dieu, notre religion, sont d'une importance décisive, pour notre existence et pour notre vie en commun. Ceci est fondamental pour nous, en tant que croyants, musulmans ou chrétiens.
2. Nous partageons la conviction que réflexions et discussions théologiques entre nous ne sont pas seulement nécessaires, mais également possibles et fructueuses. Ce faisant, nous faisons l'expérience que nos propres certitudes et motivations éthiques en sortent renforcées.
3. Nos discussions théologiques nous ont conduits à cette conviction commune que notre foi en Dieu nous fait devoir de promouvoir la paix et la justice. La voix de la conscience maintient en nous la nécessité de ce devoir et l'amour dans nos cœurs nous pousse à le mettre en pratique.
4. Nous partageons la conviction qu'outre les forces politiques, ce sont en première ligne des convictions religieusement fondées qui promeuvent la paix et la justice. La paix ne se propage en effet que dans la mesure où nous la partageons. Nous refusons catégoriquement une instrumentalisation de la religion à d'autres fins.
5. Nous sommes convaincus que l'acceptation et la reconnaissance réciproques font prioritairement leurs preuves dans les relations personnelles, familiales, de voisinage, d'accueil des étrangers. C'est à partir de ces relations concrètes et quotidiennes à nos "prochains" (Lc 10,25-36; Sourate 2,165) que peuvent rayonner dans la société et dans le monde l'acceptation et la reconnaissance réciproques en faveur de la paix et de la justice.

II. ... et en en répondant devant Dieu ...

1. Au-delà de toutes les différences dans notre compréhension de Dieu, nous sommes convaincus que Dieu est le créateur et le Seigneur du monde – visible et invisible. En tant que ses créatures, il a appelé les hommes à mener une vie responsable et conforme à son souhait, dans la paix et la justice. La relation à Dieu – la paix avec Dieu – nous en donne la liberté et la force.

2. Nous sommes convaincus que Dieu nous aime, nous les hommes, et que sa miséricorde englobe tout. Notre amour pour Dieu et les prochains – en tant que co-créatures – est le commandement central et le fondement du Créateur adressé à nous les hommes (Mt 22,38; Sourate 2,165). Tous les autres commandements – et même notre responsabilité face à la création – s’y rattachent.

3. Les musulmans croient que le Dieu un les conduit, conformément à sa miséricorde, par le Coran et en conformité avec l’exemple du prophète Mohammed (que la paix et la bénédiction d’Allah soient sur lui) à la consécration à Dieu et à la responsabilité vis-à-vis du prochain (Sourate 3,31).

4. Conformément à l’Évangile, les chrétiens croient que se révèle en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, à la fois l’amour de Dieu pour nous les hommes et l’accomplissement du double commandement de l’amour de Dieu et du prochain.

5. Que nous soyons chrétiens ou musulmans, nous expérimentons et croyons que la diversité de la création, des différences culturelles et des convictions religieuses – avec toutes ses différences – nous incite à nous connaître et à nous comprendre mutuellement de mieux en mieux (Sourate 49,13; Rom 15,7) et à nous accepter les uns les autres dans notre différence (Mc 7,26).

6. Pour les chrétiens et pour les musulmans, ce défi est à la fois un commandement et une bénédiction: c’est en apprenant à connaître le prochain qui pense différemment de moi que je peux déconstruire les préjugés et parallèlement mettre à l’épreuve mes propres positions. De la sorte nous pouvons apprendre à faire confiance à l’autre et à nous confronter aux différences dans une atmosphère paisible, dans le respect de la dignité de l’autre.

7. Même si nous ne devons pas trouver d'autres points communs, nous nous savons dans l'obligation en tant que chrétiens et musulmans, en raison même de notre relation à Dieu (« ne pas servir d'autre Dieu »), de nous engager dans les petites choses comme dans les grandes, pour la paix et pour la justice. Sur ce point, nous nous déclarons en accord avec la *Lettre des 138* ("Une parole commune, 2007"; Sourate 3,64; Ex 20,3).

8. Un engagement commun, une coopération concrète pour la paix et la justice, peuvent également découler de principes et de positions différentes, être justifiés par des arguments religieux différents, être mis en œuvre pour des motifs différents.

9. Entre chrétiens et musulmans, nous nous considérons d'autant plus tenus à un engagement commun que chrétiens et musulmans sont partie prenante dans de nombreux conflits dans le monde, auxquels ils sont mêlés ou dont ils sont victimes, que les conflits soient provoqués, aggravés ou que les solutions soient entravées pour des raisons religieuses discutables ou non pertinentes.

10. Pour toutes ces raisons, nous devrions nous engager dans cette "compétition pour le bien" suggérée dans la Lettre des 138 (Sourate 5,48; Gal 6,9).

Notre expérience à la suite de nos forums de discussion théologique entre chrétiens et musulmans (depuis 2011) a montré que cela vaut la peine de persévérer dans la discussion. Des rencontres bienfaitantes avec des gens qui sont prêts à discuter ouvertement de questions théologiques, contribuent à une vision, une compréhension et un respect mutuels des croyances respectives.

III. ... engagés en commun...

C'est dans cette conscience que nous nous engageons et que nous appelons à œuvrer en commun ici ou ailleurs dans le monde pour la paix, la justice et la préservation de la création, pour le respect de la dignité humaine et de la liberté religieuse.

Nous ne pouvons qu'être affectés par la violence des conflits, que ce soit ici ou ailleurs dans le monde. Ni les uns, ni les autres n'ignorons l'existence de la violence et de l'agression. Nous avons conscience de la tâche et aussi des difficultés des communautés religieuses, à traiter de ces questions, mais rejetons l'insinuation selon laquelle les religions seraient elles-mêmes responsables de la violence et de l'agression. C'est pourquoi nous nous engageons et appelons à redécouvrir, à renforcer et à redéfinir le potentiel de paix de la religion.

Nous connaissons le danger consistant à rigidifier les différences existantes, à durcir de prétendus points de conflits et à ériger de nouvelles oppositions. C'est pourquoi nous nous engageons et nous appelons à un travail de prise en compte des conflits et à une éducation à la paix, à l'élucidation et au dialogue, à des rencontres quotidiennes et à des célébrations communes, à une déconstruction des préjugés comme à une coopération dans le domaine caritatif et dans celui de la politique de développement.

Sachant qu'en tant que chrétiens et musulmans, nous avons, en raison même de notre foi en Dieu et du commandement d'amour, l'obligation de répondre ensemble à ces défis là où cela est possible, nous appelons les institutions chrétiennes comme musulmanes à s'atteler ensemble aux tâches qui en découlent.

IV. ... accepter le défi !

La crise actuelle générée par la difficulté à fournir une réponse adéquate au flux migratoire à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe démontre qu'il ne s'agit pas d'une réflexion abstraite, mais qu'il s'agit bien d'une nécessité concrète.

Il s'avère que de ce fait, une responsabilité particulière incombe aux communautés religieuses. Elles disposent, chacune pour leur part, de bonnes conditions/de bons présupposés non seulement pour comprendre la situation actuelle et ses causes, mais aussi pour la gérer de façon responsable. Chrétiens et musulmans, chacun à sa façon, savent que leur vie trouve sa source dans la miséricorde divine et qu'ils sont soumis au commandement d'amour. C'est pourquoi, nombre de chrétiens et de musulmans agissent et apportent tout naturellement leur aide.

Les réflexions communes menées dans notre forum théologique chrétien-musulman de discussion démontrent que les communautés religieuses sont capables de mieux percevoir la contribution qu'elles peuvent apporter en commun au règlement des problématiques actuelles, par une coopération assumée et ciblée. C'est ces fondements religieux que nous rappelons par cette "Parole commune".

C'est sur cette base que les formes, modalités et possibilités concrètes de coopération et d'assistance pratiques dans l'accueil et le soutien apportés aux réfugiés non seulement doivent, mais peuvent être recherchées, trouvées et développées en commun, indépendamment de l'appartenance religieuse ou des intérêts politiques.

Cette aide ne se limite pas seulement aux activités humanitaires de miséricorde et d'amour du prochain sur notre territoire, mais attire également l'attention des responsables politiques sur la nécessité de combattre les causes des flux migratoires et de se montrer solidaires de l'aide aux migrants dans les régions d'origine et dans les pays d'accueil.

*Christlich-Muslimisches Theologisches Gesprächsforum
der Arbeitsgemeinschaft Christlicher Kirchen (ACK)
und Islamischer Religionsgemeinschaften und Initiativen
in Baden-Württemberg*

Traduction: *Danielle Stocker*

[Die beteiligten Islamischen Verbände (2016):]

- DITIB – Islamische Religionsgemeinschaft, Baden und Württemberg
- Gesellschaft für Dialog Baden-Württemberg (GfD)
- Islamische Glaubensgemeinschaft Baden-Württemberg (IGBW)
 - Islamische Gemeinschaft Stuttgart (Bosnische Gemeinde)
 - Islamisches Zentrum Bilal-Moschee (Afrikanische Gemeinde)
 - Islamisch albanische Moscheegemeinden in Baden-Württemberg
 - Islamisch arabische Moscheegemeinden in Baden-Württemberg
 - Moscheegemeinden der Islamischen Gemeinschaft Milli Görüs (IGMG) in Baden-Württemberg
- Landesverband der Islamischen Kulturzentren (LVIKZ) in Baden-Württemberg

[Die Mitgliedskirchen der ACK in Baden-Württemberg (2016):]

- Armenisch-Apostolische Orthodoxe Kirche
- Bund Evangelisch-Freikirchlicher Gemeinden Landesverband Baden-Württemberg
- Council of Anglican Episcopal Churches in Germany/ Anglikanische Arbeitsgemeinschaft in Deutschland
- Die Heilsarmee
- Evangelische Brüder-Unität Herrnhuter Brüdergemeine
- Evangelische Landeskirche in Baden
- Evangelische Landeskirche in Württemberg
- Evangelisch-Lutherische Kirche in Baden
- Evangelisch-methodistische Kirche
- Griechisch-Orthodoxe Metropolie von Deutschland Exarchat von Zentraleuropa
- Katholisches Bistum der Alt-Katholiken in Deutschland Landessynodalbezirk Baden-Württemberg
- Mülheimer Verband Freikirchlich-Evangelischer Gemeinden
- Römisch-Katholische Kirche Erzdiözese Freiburg
- Römisch-Katholische Kirche Diözese Rottenburg-Stuttgart
- Selbständige Evangelisch-Lutherische Kirche
- Serbisch-Orthodoxe Diözese für Mitteleuropa Dekanat für Süddeutschland
- Syrisch-Orthodoxe Kirche von Antiochien in Deutschland
- Verband der Mennonitengemeinden in Baden-Württemberg
- Volksmission entschiedener Christen

[Beratend Mitwirkende:]

- Bund Freier evangelischer Gemeinden in Deutschland, Baden-Württemberg Nord- und Südkreis
- Bund Freikirchlicher Pfingstgemeinden